

filie innocente, gracieuse, et forme le projet de l'épouser. La jeune fille répond avec candeur à ses vœux; et les parens la bénissent. Des préparatifs de mariage se font; le jour de la cérémonie est fixé; quand tout à-coup, ô honte! ô désolation! un valet infidèle apprend au père de la jeune fille que cet homme si riche, cet étranger que l'on a pris pour un roi, n'ose se montrer au grand jour, car il n'a pas d'ombre. Schlemihl entre dans la demeure de sa fiancée au moment où l'on venait d'apprendre ce fatal secret, trouve la famille en larmes, le père irrité, la jeune fille inconsolable, et se sauve désespéré à travers les champs. A quelque distance de la ville, il retrouva l'homme à la redingotte grise qui lui dit : — Je te rendrai ton ombre, tu seras riche et tu épouseras celle que tu aimes, signe-moi seulement ce petit bout de papier. C'est un contrat qui engage une âme, Schlemihl recule avec terreur. — Non, dit-il, non; je ne perdrai pas ainsi mon âme immortelle pour une ombre d'un instant; et il s'éloigne. Le méchant esprit fait flotter devant lui une grande belle ombre pour le tenter, mais Schlemihl résiste à cette dangereuse épreuve. Il erre par monts et par vaux, en proie à une horrible agitation. Le quatrième jour, il se trouve dans un désert de sable, et tout à-coup il aperçoit une ombre errant dans l'espace, et se précipite après elle. L'ombre fuit, mais le désir de la posséder donne à Schlemihl une force surnaturelle; et plus elle court avec rapidité, plus il met d'ardeur à la suivre. Cependant, l'ombre s'approche d'une forêt, Le malheureux voit qu'elle va lui échapper. Il fait un nouvel effort, se jette sur elle, la saisit, et sent le contact d'un corps humain; c'était le corps d'un homme qui au moyen d'un nid d'oiseaux pouvait se rendre invisible, mais sans cacher son ombre. Schlemihl trouve le nid et s'en retourne fier et joyeux accompagné d'une ombre très respectable. Mais l'homme gris marche à sa suite, lui reprend le nid magique et lui propose encore un odieux marché. Schlemihl prend la fuite, abandonne la demeure qu'il occupait, la ville où il a vu éclater sa honte, et s'en va loin du monde au hasard.

A peine avait-il fait quelques pas sur la grande route, qu'il se vit accosté par un homme qui lui demanda la permission de l'accompagner, et se mit à causer de la terre et du monde d'une façon qui révoltait l'esprit de Schlemihl. Le soir ils aperçurent que cet inconnu n'était autre que le fatal homme gris. Tous deux continuèrent à cheminer ensemble et arrivèrent au bord d'un abîme. Là, l'envoyé du diable presenta encore un contrat de damnation à Schlemihl, et, pour le séduire, fit de nouveau flotter une ombre devant lui. — Malheureux! s'écria Schlemihl, qu'as-tu fait de ce riche John chez qui je t'ai rencontré? — Qu'est-ce que j'en ai fait? — Vous allez voir. Au même instant il tira de sa poche une figure pâle et décomposée, qui d'une bouche tremblante murmura ces mots : *Justo judicio Dei judicatus sum ; justo judicio Dei condemnatus sum.* — Arrière, Satan! s'écria Schlemihl, éloigne-toi au nom de notre Sauveur; et, en prononçant ces paroles, il lança la bourse maudite dans le torrent.

Le diable disparaît et Schlemihl continue sa route toujours sans ombre, toujours tremblant qu'on ne le rencontre au grand soleil. Souvent il passait la journée caillé dans les bois et n'osait se remettre en chemin que le soir. Il ne lui restait plus que quelques pièces d'or. Il les dépensa peu à peu dans les auberges. Cependant ses vêtements étaient vieux et ses bottes usées. Il s'approcha un jour de foire d'une échoppe de cordonnier, et ne pouvant acheter une paire de bottes neuves, il en prit une vieille qui venait d'être ressemelée; puis il se remit en route, absorbé dans ses pensées, et ne sachant pas lui-même où il allait. Après avoir marché pendant deux ou trois secondes, il se trouva au milieu d'une forêt primitive dévastée par l'orage. Il fit quelques pas et aperçut une terre noire et déserte. Il s'avança un peu plus loin et ne vit plus que des montagnes de neige et de glaces. Le froid était excessif, et le voyageur ne découvrait au loin aucun